



REPUBLIQUE DU BENIN

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE (MESRS)



UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI (UAC)

FACULTE DES LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES (FLASH)

DEPARTEMENT DES SCIENCES DU LANGAGE ET DE LA COMMUNICATION
(DSLCL)



MEMOIRE DE MAITRISE

FILIERE

Linguistique

OPTION

Didactique des langues

THEME :

*ANALYSE LINGUISTIQUE DES ERREURS DE
LECTURE DES ELEVES DE LA COMMUNE DE
DOGBO*

Réalisé et présenté par :

Félix MABOUDOU

Sous la direction de :

Les membres du jury

- 1 – Prof. Bienvenu A. AKOHA
- 2- Dr. Coffi SAMBIENI
- 3- Dr. Julien K. GBAGUIDI

Directeur de mémoire :

Dr Julien K. GBAGUIDI
Maître-Assistant / CAMES

Octobre 2015

Dédicace

Je dédie ce mémoire

A

Mes parents.

Remerciements

La réalisation de ce travail n'est pas l'œuvre de mes seuls efforts. Plusieurs personnes m'ont apporté leurs idées et ont contribué efficacement à son aboutissement.

Que toutes ces personnes trouvent ici l'expression de ma profonde gratitude.

J'adresse particulièrement mes sincères remerciements à :

- Mon maître de mémoire, le Docteur Julien K. GBAGUIDI pour avoir accepté de suivre de bout en bout ce travail malgré ses multiples occupations ;
- Messieurs les membres du jury pour avoir accepté de consacrer leur temps à l'appréciation de ce mémoire ;
- Tous les professeurs du département des Sciences du Langage et de la Communication (DSL) pour leur rigueur intellectuelle et leur ouverture d'esprit ;
- Mes grands frères Raphael TCHOGBE, Louis B. MABOUDOU, Martin MABOUDOU, Désiré MABOUDOU, Paul et Pierre pour leur soutiens et conseils ;
- Mon enfant Abdel-Chirac et ma compagne de vie Blandine DJAHO pour leur soutien de diverses natures
- Mes frères Lucien, Adrien, Comlanvi, Gilles pour leur encouragement ;
- Mes sœurs Marceline, Brigitte, Léonie, Jeanne pour leur affection et leur soutien ;
- Elèves, parents d'élèves et enseignants de la commune de Dogbo qui n'ont ménagé aucun effort pour nous aider à mieux conduire les enquêtes ;
- Mes ami(e)s Marcel TOHINNOU, Luc SODJI, Julien HOUESSO, Sévérin SOUSSOUKPO, Landry HOLONOU, Alphonse MAGNON,

Charles LOKOSSOU, Mègnonglo Kéhoundé, Florentine TCHEWLE,
Zinsou SOWADAN pour leur soutien et leurs conseils ;

- Tous ceux qui de près ou de loin ont contribué d'une manière ou d'une autre à la réalisation de ce mémoire. Qu'ils reçoivent ici l'expression de ma reconnaissance.

Sigles et abréviations

APC : Approche Par Compétence

NPE : Nouveaux Programmes d'Etudes

TIC : Techniques de l'Information et de la Communication

SA : Situation d'Apprentissage

VAC : Vacataire

ACE : Agent Contractuel de l'Etat

EGE : Etats Généraux de l'Education

APE : Agent Permanent de l'Etat

AV : Agent Volontaire

IFADEM : Initiation Francophone pour la formation à Distance des Maîtres

ANPE : Agence Nationale Pour l'Emploi

BAC : Baccalauréat

DUEL : Diplôme Universitaire d'Etudes Littéraires

BAPES : Brevet d'Aptitude Professionnelle à l'Enseignement Secondaire

CAPES : Certificat d'Aptitude Professionnelle à l'Enseignement Secondaire

CEG : Collège d'Enseignement Général

API : Alphabet Phonétique International

CLAC : Centre de Lecture d'Animation et de Culture

DSL : Département des Sciences du Langage et de la Communication

FLASH : Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines

QD : Questionnaire Distribué

QR : Questionnaire Récupéré

SA : Situation d'Apprentissage

UAC : Université d'Abomey-Calavi

CNE : Conseil National de l'Education

Liste des tableaux

Tableau 1 : élèves et enseignants des CEG enquêtés.....	19
Tableau 2 : Les parents d'élèves des villages ciblés.....	19
Tableau 3 : Présentation des élèves.....	20
Tableau 4 : Contrôle du niveau des élèves.....	20
Tableau 5 : Contrôle des sentiments linguistiques chez les élèves.....	21
Tableau 6 : Connaissance des difficultés des élèves.....	22
Tableau 8 : Présentation des enseignants.....	25
Tableau 7 : Connaissance du niveau en lecture.....	23
Tableau 9 : Appréciation du niveau et sentiment.....	25
Tableau 10 : Le suivi des élèves.....	26
Tableau 11 : Avis des enseignants sur l'APC.....	27
Tableau 12 : Connaissance de l'étude des œuvres littéraires et leur technique d'enseignement.....	28
Tableau 14 : le niveau des enseignants.....	30
Tableau 15 : Connaissance de langue de communication entre le père et l'enfant	32
Tableau 16 : Assistance des parents aux enfants en matière de la lecture.....	33
Tableau 17 : Contrôle des enfants en lecture.....	33
Tableau 18 : Connaissance de dispositions d'incitation à la lecture.....	34
Tableau 19 : Connaissance des conditions de scolarisation.....	35

SOMMAIRE

Dédicace	2
Remerciements	3
Sigles et abréviations.....	5
Liste des tableaux	6
SOMMAIRE	7
INTRODUCTION.....	8
CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE, METHODOLOGIQUE ET CLARIFICATION CONCEPTUELLE.	11
1-1- Problématique :.....	11
1-2-Objectif du travail.....	12
1.3-Hypothèse de recherche	12
1-4-Méthodologie de travail.....	13
1-5-Revue de littérature.....	13
1-6-Clarification conceptuelle.....	15
CHAPITRE II : PRESENTATION DES RESULTATS D'ENQUETES ET TRAITEMENT DES RESULTATS	19
CHAPITRE III: TYPOLOGIE DES FAUTES GENERALEMENT RENCONTREES CHEZ LES ELEVES EN LECTURE ET PERSPECTIVES	39
CONCLUSION	51
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	53
ANNEXES	55
TABLE DES MATIERES	65



INTRODUCTION

La baisse de niveau constatée chez les apprenants est un phénomène qui ne date pas de nos jours. Cette baisse a atteint aujourd'hui une croissance exponentielle à tel point que le système éducatif béninois est mis à l'index.

Les problèmes auxquels se trouve confrontée l'école béninoise ont amené les acteurs de l'éducation à travers les Etats Généraux de l'Education(EGE) dans les années quatre-vingt-dix (1990) à donner une nouvelle orientation à l'enseignement au Bénin ; d'où l'avènement des nouveaux programmes d'études. Mais l'introduction de ce nouveau système n'a pas su corriger entièrement la question du faible niveau des apprenants.

Le travail de recherche sur lequel est basé le thème d'étude intitulé : « **Analyse linguistique des erreurs de lecture des élèves de la commune de Dogbo** », permettra de circonscrire le thème dans sa dimension purement linguistique en montrant la baisse de niveau en Français chez les apprenants des collèges en tenant compte des erreurs qu'ils commettent en lisant. La présente étude dans ses analyses s'efforcera de voir si les apprenants utilisent convenablement les unités qui composent tous les niveaux de la langue française.

Il est généralement dit qu'un bâtiment s'écroule lorsque sa fondation est mal battue. En effet, les difficultés auxquelles sont confrontés les apprenants ne sont-elles pas dues aux insuffisances qu'ils traînent depuis le début de leur apprentissage? On constate qu'au cours des séances de classe que les apprenants réagissent bien. Cependant, il leur est difficile de transcrire et de lire correctement ce qu'ils ont appris. Les micro-systèmes de fonctionnement de la langue française ne sont pas du tout connus des apprenants. Est-il important que la langue française et toutes ses composantes soient enseignées aux apprenants comme cela se doit ?

Ce travail de recherche ne prône pas une exigence, mais se veut une invitation au bon usage de la langue française. L'apprenant doit pouvoir comprendre qu'une langue ne s'utilise pas comme l'on veut mais qu'il y a des règles, un code sans lesquels la langue serait en péril.

Pour améliorer le niveau des apprenants en lecture, il s'avère indispensable de poser le problème et y apporter des approches de solutions pour secourir l'école béninoise à réduire la baisse de niveau de ses apprenants qui ne cessent de prendre de l'ampleur.

Le travail enfin, constitué de trois chapitres, s'articule autour de trois grands axes. Le premier, expose le cadre théorique, méthodologique et la clarification conceptuelle ; le second, parle de la présentation des enquêtes suivies de leurs analyses et le troisième et dernier axe, expose quelques fautes rencontrées en lecture chez les élèves et des solutions sous forme de suggestions pour un meilleur usage de la langue française dans le système éducatif au Bénin et à Dogbo en particulier.

CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE, METHODOLOGIQUE ET CLARIFICATION CONCEPTUELLE.

Ce chapitre se consacrera de montré le constat générale fait au niveau des élèves en matière de la lecture, les objectifs que nous poursuivons à travailler sur le thème les hypothèses de notre recherche, la méthodologie utilisée, la revue de littérature qui permettra de voir le niveau de débat par rapport au thème choisi et en fin clarifier certaines notions de notre thème.

1-1- Problématique :

A l'issu des Etats Généraux de l'éducation (EGE) d'octobre 1990 qui ont permis de faire le bilan du programme « école nouvelle », il a été préconisé l'urgence d'une réforme de l'éducation au Bénin, d'où l'exécution des programmes axés sur l'Approche Par Compétence(APC).

Dès lors, l'application de cette nouvelle approche n'a cessé de susciter des remous.

Ainsi, le niveau des apprenants en Français a complètement baissé, chuté et a commencé à inquiéter les différents acteurs du système éducatif. En effet, plusieurs jettent un doigt accusateur à l'approche par compétence qui serait en train de former les élèves au rabais.

En effet, on constate malheureusement que bon nombre d'élèves surtout moulés dans ce système ne savent ni lire ni écrire en Français. Ils manifestent une baisse de niveau socio-éducatif qui serait à l'origine des échecs répétés au divers examens et concours. Alors, si toutes les étapes de la mise en œuvre d'une réforme en éducation ont été suivies, pourquoi l'application de ce projet de réforme ne satisfait-elle pas les attentes ? Ou encore comment chaque étape de la mise en œuvre a-t-elle été vécue et exécutée par les acteurs de notre

système éducatif ? Ces interrogations nous amènent à faire des études et des analyses sur le thème : « **Analyse linguistique des erreurs de lecture des élèves de la commune de Dogbo** ». A travers ce thème nous nous consacrons d'une part à identifier les causes des erreurs commises par les apprenants en lecture et d'autre part à apporter une contribution scientifique pour un bon usage de la langue française chez les apprenants de la commune de Dogbo.

1-2-Objectif du travail

L'objectif global de notre mémoire est d'analyser les erreurs de lecture commises par les apprenants afin de contribuer à la maîtrise correcte de la langue française au Bénin, en général et à Dogbo en particulier.

De cet objectif global découlent les objectifs spécifiques à atteindre

- 1- Evaluer la typologie des fautes que commettent les apprenants lors de la lecture,
- 2- Identifier les éléments à apporter pour améliorer le niveau des apprenants en français,
- 3- Cultiver chez les apprenants l'esprit de la lecture.

1.3-Hypothèse de recherche

Pour conduire ce travail, nous avons formulé les hypothèses suivantes :

- 1- L'enseignement de la lecture aux apprenants comporterait des lacunes dans la commune de Dogbo
- 2- Le manque de documents de lecture serait en train de former les apprenants au rabais,
- 3- La négligence des apprenants à s'intéresser aux cours de français peut entraîner des tares en lecture.

1-4-Méthodologie de travail

La technique de collecte des données retenues est l'enquête de terrain. Cette méthode d'investigation présente l'intérêt d'enregistrement ou d'observation de façon précise et systématique, non seulement des propos de la personne interrogée, mais aussi ses comportements. L'entretien avec les individus de cet échantillon est de type semi directif. Il a pour avantage de permettre la libre expression. L'enquêteur recentre régulièrement les déclarations de l'enquête par rapport aux questions retenues dans le guide d'entretien par une série de remarques ou de questions brèves. Le choix de la semi directivité s'explique par les avantages que présente cette technique : le potentiel de disponibilité et d'écoute active de l'enquêteur, condition essentielle pour que s'établisse une communication authentique où la personne enquêtée peut réellement se révéler.

Ne pouvant pas soumettre le questionnaire à tous les individus de la population, l'option choisie pour la réalisation de cette enquête est la méthode d'échantillonnage, un échantillon à partir duquel les observations faites seront généralisées à l'ensemble de la population.

Ainsi, notre entretien nous a permis particulièrement d'interroger la population : élèves, enseignants et parents d'élèves de la commune de Dogbo afin de recueillir leur avis non seulement sur la manière dont le français est utilisé par les apprenants mais aussi sur la façon dont ces derniers réagissent face à des textes.

1-5-Revue de littérature

Cette revue permet de voir par rapport au thème choisi le niveau de débats sur notre thème. Ainsi, au cours des investigations faites, plusieurs documents ont marqué abordé notre thème.

✓ En effet, la croix du 02 août 2006, présente les articles du Professeur Félix IROKO qui dénonçait comment les Nouveaux Programmes d'Etudes(NPE) sont en train de former des enfants au rabais. Dans ces articles, le professeur souhaite le boycott radical des Nouveaux Programmes d'Etudes (NPE) pour revenir à l'ancien programme. «Quartier latin de l'Afrique ».

✓ Cosme A. TOSSOU en 2006 dans Typologie des fautes chez les apprenants du premier cycle de l'enseignement secondaire : cas du CEG Comé, mémoire de maîtrise soutenu à l'Université d'Abomey-Calavi, a abordé la typologie des fautes qui n'est rien d'autre que la classification des fautes intolérables qui bloquent l'apprentissage du français dans nos lycées et collèges et comment y remédier.

✓ Piérozak 1(2003) dans son article « le français tchaté : un objet à géométrie variable », essaie de conceptualiser la notion de « français tchaté » sous un angle sociolinguistique en s'appuyant d'une part sur des phénomènes syntaxiques et graphiques et d'autres part sur le fonctionnement des communautés de tchateurs qui n'ont, d'existence que linguistique. Il développe l'idée que le français tchaté ne se ramène pas à une liste de variantes et qu'il doit être abordé en termes de processus (dont le dynamique rencontre celle des communautés). Il montre également que tout apprenant habitué au « français tchaté » n'arriverait jamais à faire une bonne lecture.

✓ Nicole Marty, (2005) dans son ouvrage informatique et Nouvelles pratique d'écriture, soulève de grandes interrogations sur le niveau des apprenants. Est-ce que le niveau d'orthographe des élèves est plus mauvais aujourd'hui qu'il y a vingt ans ? Et nos arrières grands parents faisaient-ils vraiment moins de fautes que nous ? Touchant ces questions qui concernent parents, enseignants, éducateurs en général, une étude comparative sur trois périodes différentes 1877 ; 1987 ; 2005 permet enfin de faire un bilan objectif sur ce sujet crucial de société. On découvre à travers l'ouvrage des résultats inattendus aux tests orthographiques menés et la lecture de l'apprenant face à

des textes. A travers eux, des éléments de réponses aux nombreux débats de société, parfois très vifs sur des sujets tels que le rôle et la place de la lecture et de l'écrit dans la société s'imposent.

✓ Thierry TOFFI en 2011 dans son thème de mémoire de maîtrise « problématique de l'enseignement/apprentissage du français selon l'APC dans nos lycées et collèges du Bénin : cas des classes de 6^e au CEG BOPA a montré que la baisse du niveau des apprenants français par conséquent en lecture serait due à la négligence des élèves à étudier leurs cours de français et que leur nouveau programme d'étude ne sont pas à critiquer. Mais il faut les accompagner par des moyens.

✓ En 2012, Dorice DJETON expose que le problème de lecture des élèves est dû à l'utilisation des TIC dans son mémoire de maîtrise « influence du téléphone portable sur le développement des compétences linguistiques en Français : cas des SMS dans les établissements secondaires du littoral ». Pour lui, l'écriture des SMS fragilisent les compétences des apprenants en lecture. Mieux encore, ils s'adonnent aux portables et oublient complètement les œuvres littéraires.

A travers cette revue de littérature, il importe de noter que les élèves sont confrontés à d'énormes difficultés en lecture.

1-6-Clarification conceptuelle

Dans cette partie, nous essayerons de donner la notion de certains mots contenus dans notre thème.

1-6-1- La linguistique

La linguistique selon Ferdinand de Saussure est « l'étude scientifique des sons du langage humain ».

En tant que cela la linguistique cherche à comprendre le fonctionnement d'une langue et, les processus du langage. Elle se situe au carrefour de plusieurs champs d'études associés à d'autres disciplines telles que l'informatique, la psychologie, les études littéraires ou la philosophie, la linguistique permet d'acquérir des compétences spécialisées très recherchées sur le marché du travail.

La linguistique, c'est aussi une connaissance approfondie de l'histoire de la langue, de la phonétique et de la phonologie, de la morphologie et de la lexicologie, de la syntaxe et de la sémantique... Elle est la possibilité de se créer un profil de corps correspondant à ses préférences, en vue d'étude à la maîtrise ou d'une entrée sur le marché du travail. C'est aussi la possibilité de s'initier à l'étude d'une autre langue ancienne ou moderne.

1-6-2- L'erreur

Selon l'encyclopédie française, l'erreur désigne l'acte de l'esprit qui tient pour vrai ce qui est faux et inversement. Ce sont également les fautes commises en se trompant.

En pédagogie, l'erreur désigne une réponse ou un comportement de l'apprenant. L'erreur est nécessaire dans la vie pédagogique de l'élève, car elle est une étape dans l'acquisition de la connaissance, on peut admettre qu'un apprenant a progressé si après être trompé (fait des erreurs).

C. Feuillard distingue deux types d'erreurs à savoir : les erreurs de forme et les erreurs de choix. Les premiers portent sur le lexique et les secondes touchent le signifié et par là même l'unité dans sa totalité. Elles excluent, cependant, la position lorsqu'elle est pertinente, puisqu'elle relève alors de la syntaxe. D'après J. V. Dommergues (1973 :7) « toute erreur [...] possède deux composantes d'interférence et une composante d'analogie dans des propositions variables ».

1-6-3- La lecture

La lecture c'est l'action de lire. On peut la définir comme une construction de sens résultant de la rencontre, dans un contexte particulier entre un sujet et un texte écrit.

A propos de la lecture, Giasson (1995, p : 6) affirmait que « dans notre société, la lecture est une activité qui fait partie intégrante de la personne. De nos jours, il est difficile d'obtenir une reconnaissance sociale complète si l'on ne possède pas une connaissance pour le moins fonctionnel de la langue écrite. Contrairement aux talents particuliers, la lecture est nécessaire non pour être meilleur que les autres mais pour « être », tout simplement ». Un peu plus loin, (MEO, 2003, p :15) disait que « la lecture c'est l'action de déchiffrer ce qui est écrit et d'en saisir le sens. »

Ces auteurs montrent à travers leurs pensées que la lecture est indispensable dans l'acquisition des connaissances.

Augmenter les connaissances de l'élève, nourrir sa culture, c'est donc nourrir sa lecture. Si la culture est un moyen d'accès à la lecture, la lecture est un moyen d'accès aussi à la culture. Le déficit de connaissance peut expliquer en partie les difficultés rencontrées chez certains lecteurs.

On lit aussi toujours un texte pour quelque chose: pour se distraire, pour rechercher ou vérifier une information, pour apprendre... Chaque intention de lecture nécessite de la part du lecteur une stratégie de lecture adéquate.

1-6-4 Quelques stratégies de lecture

1-6-4-1- La lecture exploratoire

C'est une technique qui permet de déceler, décerner le contenu d'un document, d'un livre sans le lire entièrement, de comprendre, de posséder en s'orientant aux parties qui nous intéressent.

1-6-4-2- La lecture écrémage

L'objectif de la lecture écrémage rejoint à la lecture exploratoire. Elle est donc une technique qui permet de détecter, de décerner le contenu d'un article sans le lire entièrement qui s'adapte aux textes courts ou aux articles de presse. Cette forme de lecture apporte une mémorisation des idées secondaires mais en réalité n'apporte rien à l'idée principale après la première lecture.

1-6-4-3- La lecture repérage

La lecture repérage consiste à saisir une information précise (un nom, un chiffre, une réponse à une question précise, une date). Un dictionnaire, un annuaire, une encyclopédie, les livres d'histoire, un index sont des documents spécifiques à ce type de lecture.

1-6-4-4- La lecture continue

La lecture continue est une forme de lecture qui permet à l'apprenant de faire autant de fois qu'il peut la lecture d'un texte auquel il a été soumis ou qu'il désire lire.

1-6-4-5- La lecture active

La lecture active est l'exact contraire de la lecture passive, celle où l'on se laisse bercer par ce qu'on lit sans trop savoir pourquoi on le lit et qui, au final ne nous a pas forcément rendus meilleur. Elle est alors cette lecture qui après plusieurs exercices de lecture permet à un lecteur ou une lectrice de lire plus vite et rapidement un document. Une lecture active est donc une lecture investie.

1-6-4-6- La lecture sélective

La lecture sélective est une stratégie qui consiste à utiliser des moyens tels que le recours au titre, aux sous-titres, à des mots ou à une table des matières d'un document pour trouver rapidement l'information recherchée. Elle consiste à sélectionner les informations intéressantes.

CHAPITRE II : PRESENTATION DES RESULTATS D'ENQUETES ET TRAITEMENT DES RESULTATS

Dans ce chapitre, nous essayerons de présenter et d'analyser les résultats issus de nos enquêtes.

2-1- Présentation des résultats d'enquêtes

Comme nous venons de le dire plus haut, ce chapitre sera consacré à la présentation et à l'analyse des résultats issus des enquêtes que nous avons effectués. Ceci permettra de tester nos hypothèses de départ.

Les questionnaires que nous avons élaborés sont adressés aux élèves et aux enseignants de français d'une part et aux parents d'élèves d'autre part de la commune de Dogbo qui est notre ville cible.

- Le tableau 1 présente le point du questionnaire distribué aux élèves et enseignants dans quelques établissements secondaires de la commune de Dogbo.
- Le tableau 2 présente la même situation au niveau des parents d'élèves.

Tableau 1 : élèves et enseignants des CEG enquêtés

CEG enquêtés Acteurs abordés	CEG1 Dogbo		CEG2 Dogbo		CEG4 Dogbo		CEG Totchangni		CEG Dékandji		CEG1 Ayomi	
	QD	QR	QD	QR	QD	QR	QD	QR	QD	QR	QD	QR
Elèves	35	27	30	25	45	43	40	39	25	19	33	21
Enseignants	20	17	20	18	04	04	10	07	05	03	08	06

Tableau 2 : Les parents d'élèves des villages ciblés

Village les enquêtés	Zaphi Nyamame		Zaphi Xweganme		Lokogba3		Lada		Dékandji		Tokpota		fɔnkɔme	
	QD	QR	QD	QR	QD	QR	QD	QR	QD	QR	QD	QR	QD	QR

Les parents d'élèves	65	55	50	47	60	58	40	35	22	19	26	23	48	41
-----------------------------	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----

2-2- Traitement et analyse des résultats

2-2-1- Au niveau des élèves

L'objectif que nous poursuivons à travers ce questionnaire est de recueillir les difficultés qu'éprouvent les élèves en français plus précisément en lecture.

Tableau 3 : Présentation des élèves

CEG enquêtés Acteurs abordés	CEG1 Dogbo		CEG2 Dogbo		CEG4 Dogbo		CEG Totchangni		CEG Dékandji		CEG1 Ayomi	
	QD	QR	QD	QR	QD	QR	QD	QR	QD	QR	QD	QR
Elèves	35	27	30	25	45	43	40	39	25	19	33	21

Tableau 4 : Contrôle du niveau des élèves

Questions	Nombre enquêtés	Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Quelle classe fais-tu	174	6è	25	14,37%
		5è	23	13,22%
		4è	24	13,79%
		3è	25	14,37%
		2 ^{nde}	30	17,24%
		1 ^{ere}	27	15,52%
		Tle	20	11,49%

A l'issu de ce tableau, on retient donc que les élèves de la classe de seconde sont plus intéressés à notre thème : Analyse linguistique des erreurs en lecture des élèves de la commune de DOGBO, soit un pourcentage de 17,24% et ceux des classes de terminale sont les moins intéressés, soit un pourcentage de

11,49%. Mais retenons que tous les élèves n'ont pas manqué d'exprimer leur point de vue sur ce thème.

Tableau 5 : Contrôle des sentiments linguistiques chez les élèves

Questions	Nombre enquêté	Réponse	Nombre	Pourcentage
Parles-tu le français à la maison ?	174	Oui	21	12,07%
		Non	153	87,93%
As-tu un répétiteur en français ?	174	Oui	15	08,62%
		Non	159	91,38%
Préfères-tu les TIC (téléphone portable, radio, télévision, réseaux sociaux) à la lecture ? Si Oui, pourquoi ?	174	Non	13	07,47%
		Oui	Information rapide, -Moyens de distraction, -Contact avec le monde, -Rapidité dans les affaires	161
Aimes-tu le cours du français ?	174	Oui	34	19,54%
		Non	100	57,47%
		Pas tellement	40	22,99%

A la lecture de ce tableau, on retiendra que 87,93% des élèves s'expriment librement dans leur langue maternelle tandis que 12,07% seulement s'exercent en français à la maison. 91,38% des élèves restent sans un répétiteur en français et 08,62% seulement en ont. Plusieurs parmi ces élèves accordent un amour particulier aux TIC (portable, radio, télévision, les réseaux sociaux) au détriment de la lecture pour plusieurs raisons. Ce qui donne un pourcentage de 92,53% contre 07,47%. 80,46% sont des élèves qui détestent le cours de français alors que 19,54% l'aiment. On déduit que la langue maternelle qu'utilisent les

apprenants à la maison et le manque de répétiteurs pour ces derniers ne leur permettent pas d'émerger en français. De plus, le désintérêt qu'ils accordent au cours de français et leur attachement aux TIC bloquent leur évolution en lecture

Tableau 6 : Connaissance des difficultés des élèves

Questions	Nombre enquêté	Réponses		Nombre	Pourcentage
As-tu des difficultés en Grammaire Orthographe Vocabulaire Conjugaison ?	174	Oui		174	100%
As-tu des livres de lecture que tu lises à la maison ? Si oui, cite-les	174	Non		102	58,62%
		Oui	<ul style="list-style-type: none"> - Le dilemme - Petit jô - L'arbre fétiche - La secrétaire particulière - Sous l'orage - Un piège sans fin - Les bouts de bois de Dieu 	72	41,38%
Fréquentes-tu les centres de lectures ? Si oui, cite-les	174	Non		123	70,69%
		Oui	<ul style="list-style-type: none"> - CLAC - Bibliothèque pro-Dogbo - Bibliothèque CEG1 - Bibliothèque CEG2 	51	29,31%

A la lecture de ce tableau, on note que tous les élèves ont évoqué clairement qu'ils ont des difficultés au niveau des notions linguistiques. 58,62% contre 41,38% des élèves ne possèdent pas des documents de lecture. 70,69%

des élèves ne fréquentent pas les centres de lecture tandis que 29,31% seulement les fréquentent.

On déduit alors que le relèvement du niveau des élèves en grammaire, orthographe, vocabulaire et en conjugaison s'impose. De même, la dotation en document de lecture aux élèves et leur motivation à fréquenter les centres de lecture doivent être de mise.

Tableau 7 : Connaissance du niveau en lecture

Questions	Nombre enquêté	Réponses	Nombre	Pourcentage
Sens-tu les difficultés à lire les textes	174	Oui	122	70,11%
		Non	52	29,89%
Fais la lecture de ce petit texte : Comme je suis retraité, j'ai tout le temps d'observer les jeunes qui vivent autour de moi, et je tiens à vous donner mon avis sur la question. Je pense qu'il faudrait interdire purement et simplement aux jeunes de regarder la télévision avant leur maturité. , Félix GRANDET, Saumur	174	[retraite tãps, ʒΦnes avis natyritə]	83	47,70%
		[rətrœte temps ʒΦn abi matyritə]	66	37,93%
		[retrēte tã ʒœn avi matyrite]	25	14,37%

Que retenir de ce tableau ?

A la lecture de ce tableau, on se rend aisément compte que la majorité des élèves ont évoqué clairement qu'ils ont de difficultés à lire des textes, ce qui donne un pourcentage de 70,11% contre 29,89%. Après les avoir soumis à ce

petit texte, seulement 14,37% ont bien lu tous les mots du texte contre des mauvaises lectures des mots dont le pourcentage s'élève à 85,63%.

On déduit alors que la majeure partie des élèves lisent très mal. Retenons que dans le pourcentage 85,63%, une minorité des élèves n'arrivent pas à déchiffrer ce qui est écrit. Ils naviguent à vue en inventant des prononciations. Ce sont surtout les élèves des classes de 6^e. De même, nous sentons des tâtonnements, des omissions au niveau des élèves qui prétendent bien lire, ceci même au niveau de certains élèves des classes de terminale.

SYNTHESE PARTIELLE

L'apprenant qui a fini son cursus au niveau primaire doit pouvoir être capable de lire n'importe quel texte qui lui a été présenté. Mais le constat est paradoxalement le contraire d'après nos enquêtes effectuées sur le terrain. Pourtant, les thèmes du programme du français sont bien précis et cadre avec les réalités quotidiennes. Mais, il se pose un problème de compréhension et d'assimilation au niveau des apprenants, ce qui entrave, fausse la base, l'acquisition de la connaissance au niveau de ces derniers.

On note également un conflit entre le français et la langue maternelle. Cette situation conflictuelle se remarque chez l'apprenant dès sa première scolarisation, même au collège où il patauge dans deux bords linguistiques : le français et l'aja.

Ne se pose-t-il pas dans cette optique les problèmes de l'introduction des langues maternelles dans le système éducatif formel béninois dès l'enseignement primaire ?

Notons aussi que puisque nous sommes en pleine ère des TIC où le téléphone portable est devenu l'affaire de tous, la lecture a été remplacée par cet instrument de communication chez un nombre considérable des élèves.

2-2-2- Au niveau des enseignants de la commune

Tableau 8 : Présentation des enseignants

CEG enquêtés Acteurs abordés	CEG1 Dogbo		CEG2 Dogbo		CEG4 Dogbo		CEG Totchangni		CEG Dékandji		CEG1 Ayomi	
	QD	QR	QD	QR	QD	QR	QD	QR	QD	QR	QD	QR
Enseignants	20	17	20	18	04	04	10	07	05	03	08	06

Tableau 9 : Appréciation du niveau et sentiment

Questions	Nombre enquête	Réponses	Nombre	Pourcentage
Vos apprenants ont-ils de niveau conforme à leur classe en français ?	55	Oui	17	30,91%
		Non	38	69,09%
Vos élèves montrent-ils de l'intérêt pour le français ?	55	Oui	15	27,27%
		Non	40	72,73%

Que retenir de ce tableau ?

On retient à la lecture de ce tableau que 69,09% contre 30,91% n'ont pas de niveau requis à leurs différentes classes. 72,73% ne prennent pas le cours de français au sérieux tandis que 27,27% seulement s'y intéressent.

On déduit donc que ce sont les apprenants qui n'ont pas un minimum de niveau et qui négligent le cours de français qui ont surtout de véritable problème en lecture. De plus lorsque l'apprenant ne montre pas d'intérêt pour le cours de français, il aurait sûrement de problème de lecture.

Tableau 10 : Le suivi des élèves

Questions	Nombre enquêté	Réponses	Nombre	Pourcentage
Combien de fois donnez-vous des exercices aux élèves ?	55	Souvent	15	27,27%
		A chaque cours	10	18,18%
		Rarement	25	45,45%
		Pas du tout	05	09,09%
Quels problèmes spécifiques remarquez-vous chez vos apprenants en lecture ?	55	Prononciation	24	43,64%
		Omission	12	21,82%
		Tâtonnement	19	34,54%

De ce tableau, il ressort que 45,45% des enseignants donnent rarement d'exercices de maison à leurs élèves ; 09,09% n'en donnent pas du tout, 18,18% en donnent à chaque séance de cours et 27,27% en donnent souvent. 43,64% des apprenants prononcent mal les mots en lisant pour raison de phonétique et de phonologie non maîtrisées ; 21,82% sautent des mots et 34,54% font une lecture de tâtonnement.

On déduit de ce tableau que le manque ou l'absence d'exercices donnés est en train d'entraîner des lacunes en matière de la lecture au niveau des élèves. Le renforcement systématique du niveau des apprenants en français par les enseignants est indispensable.

Tableau 11 : Avis des enseignants sur l'APC

Questions	Nombre enquêté	Réponses		Nombre	Pourcentage
Les NPE préparent-ils les élèves au rabais ? Pourquoi ?	55	Oui	- Problèmes de compréhension des textes - Problèmes de prononciation - Mauvaises réactions face aux textes - Mauvaise utilisation des mots	55	100%
		Non	Néant	00	00%
Avec les NPE, arrivez-vous à terminer les programmes en français ?	55	Oui		07	12,73%
		Non		48	87,27%

De ce tableau, on retient que 100% des enseignants ont déclaré que les NPE constituent un frein pour l'éducation des élèves. De plus, avec ce programme, 87,27% contre 12,73% n'arrivent pas à terminer leur programme.

On déduit alors qu'avec les NPE, les élèves ne peuvent pas connaître d'évolution en matière de l'enseignement du français. L'amélioration ou le changement de ce programme s'impose donc.

Tableau 12 : Connaissance de l'étude des œuvres littéraires et leur technique d'enseignement

Questions	Nombre enquêté	Réponses		Nombre	Pourcentage
Etudiez-vous les livres au programme avec vos élèves ?	55	Oui	- parce qu'ils sont au programme - activer l'engouement de la lecture - amener les élèves à connaître leur contenu	12	21,82%
		Non	-défaut de temps -densité du programme -absence de guide d'étude des œuvres	43	78,18%
Quelles formes de lectures appliquez-vous à vos élèves quand vous les soumettez aux épreuves de lecture ?	55	Exploratoire		31	56,36%
		Ecrémage		08	14,54%
		Continue		05	09,09%
		Repérage		11	20%
A quel moment étudiez-vous les œuvres littéraires avec vos élèves ?	55	Après la fin des SA		14	25,45%
		Avant les SA		06	10,91%
		Au fur et à mesure du déroulement des SA		07	12,73%
		Après toutes les évaluations sommatives		28	50,91%

A la lecture de ce tableau, 78,18% des enseignants n'étudient pas les œuvres littéraires au programme avec les élèves. 21,82% les étudient. La forme de lecture la plus pratiquée par les enseignants est « exploratoire » ; ce qui fait un pourcentage de 56,36% et la forme la moins utilisée est « continue », soit un pourcentage de 09,09%. Les formes « repérage » et « écrémage » ne sont pas à occulter. Ils s'élèvent respectivement à 20% et 14,54%. 25,45% des enseignants étudient les œuvres après la fin des SA et 10,91% avant elles. 12,73% de ces

enseignants au même moment qu'ils déroulent leurs SA étudient les livres au programme. 50,91% passent à l'étude des œuvres après toutes les évaluations sommatives.

On déduit alors que la négligence des enseignants pour plusieurs raisons à étudier les œuvres littéraires avec les élèves ne peut pas amener ces derniers à aimer la lecture et la forme utilisée par les quelques-uns qui les étudient ne permettent pas aux élèves d'assimiler le contenu des documents littéraires. De même, après les évaluations, les élèves se voient libérés, et une étude menée sur les livres après toutes les évaluations de l'année serait inutile. Car les apprenants n'y prêtent pas une attention particulière.

Tableau 13 : les notions d'évaluation

Questions	Nombre enquêté	Réponses	Nombre	Pourcentage
Sur quoi évaluez-vous les élèves ?	55	Les SA	44	80%
		Les œuvres littéraires	11	20%
avez-vous une fiche pédagogique technique que vous suivez pour enseigner les œuvres littéraires avec vos apprenants ?	55	Oui	00	00%
		Non	55	100%

Que retenir de ce tableau ?

De ce tableau, on comprend que 80% des enseignants évaluent leurs élèves sur les SA et 20% les évaluent sur les œuvres littéraires. Aucun des enseignants ne disposent une technique appropriée pour l'étude des livres au programme avec les apprenants ; chacun se débrouille à sa manière.

On déduit donc que les 20% des enseignants sont majoritairement ceux qui interviennent au secondaire. Ainsi faisant, ils obligent les apprenants à la lecture

des romans. L'absence de fiche pédagogique sur l'étude des livres littéraires ne motive pas les enseignants à leur étude.

Tableau 14 : le niveau des enseignants

Questions	Nombre enquêté	Réponses	Nombre	Pourcentage
Quel est votre statut ?	55	Vac	32	58,18%
		ACE	12	21,82%
		APE	04	07,27%
		AV	04	07,27%
		Stagiaire ANPE	03	05,45%
Quel est votre profil ?	55	BAC	00	00%
		DUEL	17	30,91%
		Licence	21	38,18%
		Maîtrise	02	04,64%
		BAPES	09	16,36%
		CAPES	06	10,91%

De ce tableau, il ressort que les établissements secondaires de la commune de Dogbo sont majoritairement regorgés d'enseignants vacataires avec un pourcentage de 58,18%. Les ACE, les APE, les AV et stagiaires ANPE sont en nombre très minoritaire et s'élève à un pourcentage de 41,81%. Les enseignants les plus employés dans les établissements sont ceux qui ont le DUEL ou la Licence, ce qui fait un pourcentage de 69,09%. Les maîtrises, les BAPES et CAPES sont vraiment restreints et s'élèvent à 30,91%.

On déduit donc que les 58,18% qui sont des vacataires et les AV et stagiaires ANPE qui s'élèvent à 12,72% sont des enseignants qui n'ont reçu aucune formation avant d'être employés. La formation de tous les enseignants quel que soit leur diplôme serait donc indispensable.

Conclusion partielle

L'APC recommande que l'enseignant ait une attitude particulière qui permet à l'apprenant d'être responsable de ses apprentissages et le principal artisan de ses progrès.

Cependant, il doit à certains moments conduire l'activité pour aider l'élève à structurer et consolider certains apprentissages nécessaires. Et il faut souligner que l'enseignement du français mieux la lecture est assuré par des professeurs APE et contractuels de l'Etat.

Au nombre de ceux-ci, s'ajoutent les professeurs de français recrutés sur le tas sans aucune formation professionnelle préalable. Il s'agit des contractuels locaux connus sous le nom « vacataires ». Ils sont en nombre majoritaires. A ces catégories, s'ajoutent les enseignants volontaires et les stagiaires ANPE sans aucune formation au préalable déployés sur le terrain avec des diplômes peu intéressants.

Les enseignants n'ont-ils pas une part de responsabilité dans la baisse du niveau des apprenants en français, mieux en lecture ?

Rappelons que ce n'est pas tous les enseignants qui sont de cet acabit. C'est d'ailleurs ce qu'affirme Léopold Sédar SENGHOR (1977.515) au regard de la défaillance observée chez les enseignants « la faute essentielle de cette dégradation nous revient à nous professeurs. » comme on le sait dans les lycées et collèges, même dans le premier cycle (...). Les professeurs dédaignent la grammaire, se jettent dans la littérature et la distribuant à pleine bouche. Le mode est d'abandonner la dissertation pour le compte rendu de lecture qui tourne souvent au bavardage stérile.

Il est temps de revenir à l'enseignement vrai, qui est d'apprendre à parler et écrire correctement, à penser s'exprimer justement. Les professeurs doivent enseigner la grammaire jusqu'en seconde et même au-delà, c'est-à-dire

apprendre à observer les règles de vocabulaire, de la morphologie et surtout de syntaxe. Il est temps qu'en littérature, on cesse de paraphraser mal, les écrivains pour étudier les techniques de leur écriture et les enseigner, qu'on finisse de s'extasier devant un poème pour dire par quel moyen stylistique il est beau et nous charme.

Ces propos de SENGHOR confirment l'inaptitude pédagogique dans nos collèges chez certains enseignants.

2-2-3- Au niveau des parents d'élève de la commune

Tableau 15 : Connaissance de langue de communication entre le père et l'enfant

Questions	Nombre enquêté	Réponses	Nombre	Pourcentage
Avez-vous un enfant au collège ?	278	Oui	208	74,82%
		Non	70	25,18%
En quelle langue vous communiquez avec vos enfants à la maison ?	208	Français	24	11,54%
		Aja	139	66,83%
		Fɔn	25	12,02%
		Gen	20	09,61%

On retient de ce tableau que sur les 278 parents enquêtés, seuls 208 ont au moins un enfant au collège et 70 n'en n'ont pas. Ce qui donne un pourcentage de 74,82% contre 25,18%. Notre enquête a pris en considération les 74,82%. Parmi les 208 parents, seulement 11,54% arrivent à communiquer avec leurs enfants en français. Les 88,46% font usage des vernaculaires et l'Aja seul a pris 66,83%.

On déduit de ce tableau que dans un milieu où l'usage du vernaculaire prime trop sur le français, les élèves n'arrivent pas à s'intéresser à la lecture. L'introduction des langues nationales dans le système éducatif serait peut-être un atout.

Tableau 16 : Assistance des parents aux enfants en matière de la lecture

Questions	Nombre enquêté	Réponses	Nombre	Pourcentage
Lisez-vous avec eux les livres de lecture ?	208	Oui	21	10,10%
		Non	187	89,90%
Connaissez-vous l'importance de la lecture ?	208	Oui	21	10,10%
		Non	187	89,90%

De la lecture de ce tableau, on retient que 10,10% contre 89,90% des parents lisent les livres de lecture avec leurs enfants à la maison. Ces 10,10% savent que la lecture est importante voire indispensable pour tout être humain ayant été à l'école.

On déduit alors de ce tableau que les 89,90% qui ne connaissent pas l'importance de la lecture sont pour la plus part ceux qui ont quand même été à l'école. Il s'impose donc que les parents lisent des textes avec leurs enfants à la maison.

Tableau 17 : Contrôle des enfants en lecture

Questions	Nombre enquêté	Réponse	Réponse	Pourcentage	
Vos enfants lisent-ils des livres à la maison ?	208	Oui	33	11,86%	
		Non	175	84,14%	
Vos enfants arrivent-ils à s'exprimer en français ? Si non, pourquoi ?	208	Oui	41	19,71%	
		non	-parce qu'ils n'apprennent pas les leçons	109	52,40%
			-ils s'expriment trop en vernaculaire		
			-ils ont peur de commettre des fautes en français		
			- ils ne font pas la lecture		
Passablement	58	27,89%			

Que retenir de ce tableau ?

11,86% ont affirmé que leurs enfants font la lecture et 84,14% ont conscience que leurs enfants une fois revenus des classes, ne lisent plus. 19,71% disent que leurs enfants arrivent à s'exprimer librement en français. 52,40% pour plusieurs raisons montrent que leurs enfants sont incapables de faire des phrases en français et 27,89% ont dit que les leurs arrivent à s'exprimer en français mais de façon passable.

On déduit que les élèves qui arrivent à commettre moins d'erreurs en lecture sont ceux qui s'entraînent à lire les œuvres littéraires à la maison. Un relèvement de niveau en lecture s'impose donc pour tous les apprenants.

Tableau 18 : Connaissance de dispositions d'incitation à la lecture

Questions	Nombre enquêté	Réponses	Nombre	Pourcentage
Quelles mesures prenez-vous pour amener à lire ?	208	Aucune	150	72,11%
		On les oblige à lire	21	10,10%
		On leur fait des promesses	37	17,79%
Avez-vous équipé vos enfants des documents nécessaires de lecture ?	208	Oui	24	11,54%
		Non	184	88,46%
Avez-vous un répétiteur pour votre enfant en français ?	208	Oui	15	7,21%
		Non	193	92,79%

A la lecture de ce tableau, ce qu'il convient de retenir est que plus de la moitié des parents d'élèves ne prennent aucune mesure pour inciter leurs enfants à la lecture.

Ensuite, 88,46% des parents n'achètent pas des livres de lecture à leurs enfants ; mais 11,54% le font. En outre, 7,21% seulement contre 92,79% ont un répétiteur pour leurs enfants en français.

On déduit alors que les élèves possédant des livres de lecture et un répétiteur en français sont en majorité ceux qui font d'effort de faire la lecture même si elle n'est pas totalement parfaite. Des mesures d'incitation pour accompagner les apprenants en français, précisément en lecture serait d'enjeux.

Tableau 19 : Connaissance des conditions de scolarisation

Questions	Nombre enquêté	Réponses		Nombre	Pourcentage
Occupez-vous de vos enfants en matière des frais de la scolarisation ? Justifié votre réponse	208	Oui	-La scolarisation des enfants relève de notre devoir - pour son évolution	95	45,67%
		Non	-manque de moyens financiers -manque de respect -refus de leurs devoirs	113	54,33%

Que retenir de ce tableau ?

A la question occupez-vous de vos enfants en matière des frais de scolarité, seuls 45,67% prennent soin de leurs enfants en matière de paiement des frais de scolarité. 54,33% restent sans investir dans l'éducation de leurs enfants pour des raisons qu'ils ont évoquées dans le tableau ci-dessus.

On déduit que les enfants de ces parents sont souvent renvoyés des cours et n'arrivent pas à travailler dans les établissements secondaires quand bien même ils ont la volonté.

Synthèse partielle

L'enseignement/apprentissage forme un ensemble ou une chaîne où chaque acteur à son niveau doit pouvoir se sentir concerner pour une bonne réussite de cette entreprise. Or, au Bénin et à Dogbo en particulier, le niveau de pauvreté fait que les parents ne s'intéressent pas à l'éducation de leurs enfants. La majorité des apprenants qui fréquentent les écoles et collèges vient des parents au faible revenu, ce qui handicape le suivi de ces enfants.

L'analphabétisme des parents joue considérablement sur la vie des jeunes élèves. Ces parents sont pour la plus part des petits cultivateurs, menuisiers et tailleurs.

Notons aussi que le goût de la lecture a déserté le rang des jeunes apprenants. La plupart du temps, ils manifestent une réticence à fréquenter les centres de documentation. Très peu de parents et même des collègues ont une bibliothèque à la maison, ce qui nous laisse dire que les parents, eux non plus, ne s'intéressent pas à la lecture et par conséquent au français. Ce faisant, ils encouragent chez leur progéniture le manque d'intérêt pour la lecture.

Enfin, bon nombre de parents préfèrent prendre des répétiteurs à leurs enfants dans les matières scientifiques plutôt qu'en français.

2-2-4- Analyse critique des résultats

Les résultats de nos enquêtes auprès des élèves nous ont révélés que la plupart d'entre eux ne s'intéressent pas au cours du français ; plus précisément à la lecture.

Les données statistiques ci-dessus exposées semblent mentionner que les langues nationales dont font usage les apprenants et l'absence de suivi d'un répétiteur en français bloquent le processus de l'assimilation des notions du français. Avec la découverte des TIC, ou même les élèves des classes de 6^{ème} pour ne pas dire de primaire possèdent des téléphones portables, la lecture a été

remplacée par ces moyens de communication. Or un élève qui a pris du goût aux TIC, l'expérience a montré qu'il n'a plus de temps pour s'intéresser à la lecture. Les résultats ainsi présentés au tableau N° 5 en donnent la preuve.

Observons un peu les tableaux 6 et 7. Nous comprenons clairement que les élèves ne peuvent qu'avoir des difficultés en français. Car dans une langue où les notions de grammaire, d'orthographe, de vocabulaire et de conjugaison ne sont pas maîtrisées par les élèves, ceux-ci ne pourraient jamais arriver à faire un travail digne du nom. D'où le problème de lecture s'impose. Ensuite, comment expliquer que sur 174 élèves ; 102 contre 72 ne possèdent pas des œuvres littéraires au programme à étudier et que certains établissements secondaires comme le CEG4 Dogbo, le CEG Totchangni, le CEG Dékandji et le CEG Ayomi ne disposent pas des bibliothèques scolaires ? Et là où elles existent, ne fonctionnent qu'aux heures ouvrables. Les élèves sont pour la plupart enclavés dans un monde scolaire très peu motivant et peu animé. Cela est dû aussi à un encadrement défectueux. Il n'existe pas souvent des moyens pour stimuler la volonté d'acheter des documents.

Par ailleurs, la majorité des enseignants du français se disent étonnés du passage de certains élèves en classe supérieure. Car sur les 55 enseignants, 69,09% reconnaissent que leurs élèves n'ont même pas un minimum de niveau. Ce sont souvent ces derniers qui obtiennent des notes minables. Et pourtant, ils réussissent. Cela suppose qu'ils travaillent peut-être dans les matières scientifiques. En outre, dans la commune de Dogbo certains enseignants de tout statut ne donnent pas des exercices à leurs apprenants. Ceux qui le font, n'arrivent même pas à les corriger très souvent pour défaut de temps accordé à l'enseignement du français. Comment comprendre que l'APC, une approche intégratrice qui veut que l'apprenant soit capable de construire par lui-même ses connaissances et être adapté à toutes situations auxquelles il se trouverait confrontés puisse préparer ces derniers au rabais ? Car avec le tableau 11, tous

les enseignants exigent que ce programme soit revu puisqu'il contient des lacunes. De même, avec le programme en place, 78,18% contre 21,82% n'arrivent pas à étudier les œuvres littéraires avec leurs apprenants pour des raisons énoncées dans le tableau 12.

En ce qui concerne les évaluations en français, 80% se penchent sur les SA et 20% sur les livres au programme. Ils ne disposent pas des canevas précis pouvant les amener à étudier les œuvres littéraires. Toutes ces considérations n'orientent pas les apprenants vers la lecture des œuvres littéraires.

Nous pouvons aussi comprendre que dans un système éducatif où les enseignants sont pour la plus part des vacataires sans aucune formation au préalable, l'encadrement des élèves doit certainement poser de problèmes.

Toutes ces analyses expliquent les raisons pour lesquelles les élèves commettent des erreurs au cours de la lecture.

Somme toutes, les résultats de ces analyses montrent que les hypothèses émises sur le thème « **Analyse linguistique des erreurs de lecture des élèves de la commune de Dogbo** » sont justes.

Aussi, les résultats de nos analyses justifieraient-ils notre souci de suggérer humblement des solutions afin d'inciter les apprenants à la lecture et les amener à éviter de commettre des erreurs en lisant.

CHAPITRE III: TYPOLOGIE DES FAUTES GENERALEMENT RENCONTREES CHEZ LES ELEVES EN LECTURE ET PERSPECTIVES

Ce chapitre se donne pour valeur d'exposer quelques erreurs les plus fréquentes que commettent les apprenants au cours de la lecture afin de proposer quelque suggestions pour limiter ces erreurs.

3-1-Typologie des fautes généralement rencontrées chez les élèves en lecture

L'évaluation des compétences linguistiques en français est, selon BADA Médard D. (2000) dans Instrument de mesure de la langue française dans les pays de la francophonie in Langage et Devenir, n°9, « Indispensable, non seulement dans tous les secteurs de l'éducation et de la formation, mais plus généralement pour toutes actions de diffusions du français». Elle doit donc se faire à tous les niveaux de la société concernée par le français. A cet effet, nos établissements sont alors les endroits privilégiés où l'évaluation doit se faire de façon régulière et rigoureuse. Les témoignages des élèves et enseignants de français que nous avons eus à rencontrer ne font que confirmer les résultats obtenus. Il est donc fréquent de voir les élèves avec une réaction médiocre en face des textes soumis à leur lecture. Ces acteurs du système éducatif en déduisent que les élèves ne sont plus en mesure de lire correctement un texte parce que le phénomène prend de l'ampleur pour des raisons qu'ils avaient précédemment énoncées au niveau des différents tableaux réalisés. En effet, après avoir soumis les apprenants à la lecture des différents textes mis en page d'annexe nous avons pu identifier quelque type d'erreurs. Il s'agit surtout des erreurs phonétiques et phonologiques.

3-1-1- Erreurs phonétiques

La phonétique en effet, est l'étude des sons qu'on produit quand on réalise les phonèmes elle permet de comprendre des difficultés d'attribution de sons nouveaux. Ainsi, certains sons présents dans la langue française sont absents dans la langue du locuteur aja. Il s'agit par exemple de la voyelle orale antérieure arrondie [ø]. Dans le texte de Montesquieu, de la classe de 2^{nde} A-D en page d'annexe, le mot [malørøz] est réinterprété par les apprenants [malërëz]. Dans tous les textes le son [r] est prononcé par plusieurs apprenants [l]. C'est l'exemple de [pyrəm], réinterprété [pylemã]. On conclut donc que les apprenants ont de difficultés à prononcer les sons qui sont absents dans leur langue maternelle aja.

3-1-2- Erreurs phonologiques

La phonologie est l'étude des unités phoniques telles qu'elles sont présentes dans les têtes des individus. La phonologie se charge de l'étude des phonèmes. C'est une entité qui a une valeur commune pour tous les locuteurs de la langue. Le phonème est dans la langue et réside dans la deuxième articulation.

La grande masse des élèves enquêtés pour prononcer le mot [parle] dans le texte de Félix GRANDET en page d'annexe le réalise [palə]. On dira que la différence de la signification entre ces deux mots illustre l'opposition /l/ par rapport à /r/ qui est nécessaire au bon fonctionnement de la langue française. On comprend que puis que le locuteur aja n'a pas le son /r/ dans sa langue, il le remplace par /l/ qui est déjà dans sa tête.

3-1-2-2- Fautes lexicales

Nous notons à ce niveau :

3-1-2-3- Ecart lexical

On constate dans ce champ que l'apprenant n'arrive pas à prononcer certains phonèmes à l'intérieur de quelques mots. Ainsi lorsque nous leur avons de lire les mots ci-dessous, ils n'arrivent pas à prononcer la lettre [r] dans les mots

- Arme/ [am] ;
- Argent/ [aʒã] ;

Ce phénomène de l'élision /r/ s'explique par le fait que le locuteur aja ne possède pas le son /r/ dans sa langue maternelle ; c'est donc un emprunt qui lui est imposé.

3-1-2-4- Liaison

Selon Grevisse Maurice (1986 :49), dans la force de l'orthographe « la liaison c'est le fait qu'une consonne finale, muette dans un mot pris isolément, s'articule dans un syntagme quand le mot qui suit commence par une voyelle ».

Dans le livret de l'enseignement module 2 de Initiation Francophone pour la formation à Distance des Maîtres (IFADEM) intitulé repérer et remédier aux erreurs phonétiques, on parle de liaison lorsqu'une consonne écrite est prononcée avec la voyelle initiale du mot suivant pour former une syllabe. Les consonnes [s, n, t] sont particulièrement concernées par ce phénomène très fréquent en français.

Exemple : les oranges, les élèves, les amis, les autres

Certaines liaisons sont obligatoires : les enfants, d'autres sont facultatives : on chant(e) en chœur.

Toutes les liaisons obligatoires à l'oral sont le signe d'une langue parlée de manière fluide. Mais en réalité, on ne doit pas les écrire tel qu'on les entend.

Chez les élèves, on constate que cette difficulté de faire la liaison quand il y a lieu est source d'erreurs car ils ont tendance à prononcer mot par mot un texte écrit.

3-1-2-5- Sémantique

La sémantique selon Mounin G. est la « partie de la linguistique qui étudie le sens ou le signifié des unités lexicales, tantôt en liaison avec leur signifiant (lexicologie, lexicographie), tantôt en eux-mêmes (c'est alors la néologie) ».

Quant au dictionnaire universel, elle est définie comme l'étude du langage du point de vue du sens.

En effet, face à des textes les élèves lisent sans pouvoir comprendre l'idée véhiculée par le texte. Ils se comportent comme une personne dénuée de réflexion. C'est le cas de certains élèves qui confondent à et a, ou/où

3-1-3- Fautes grammaticales

Il est question essentiellement de fautes syntaxiques.

3-1-3-1- Fautes syntaxiques

Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage de Jean Dubois définit la syntaxe comme : « la partie de la grammaire décrivant les règles par lesquelles se combinent en phrase, les unités significatives ». A ce niveau, on note les difficultés d'omission, de ponctuation.

3-1-3-2- Omission

L'omission de certains mots est devenue très fréquente chez les apprenants. La majorité des apprenants lisent en sautant certains mots à l'intérieur des phrases ou des textes. Pour le texte 1 en page d'annexe, les élèves ont sauté : interdire, apprend, attention.

Ce phénomène est dû au manque d'attention et à l'agitation de l'apprenant. Ce qui pose un problème de compréhension du texte pour l'apprenant.

Exemple : il a volé du pain au lieu de il a du pain.

3-1-3-3- Ponctuation

Pour Grevisse, (1985, 155) « la ponctuation est l'ensemble des signes conventionnels servant à indiquer, dans l'écrit, les faits de la langue orale comme les pauses et intonations, ou à marquer certaines coupures et certains sens logiques. C'est un élément essentiel de la communication écrite »

Face à des textes, il existe une très grande irrégularité dans les productions orales, pourtant le rôle et la valeur des signes de ponctuations sont enseignés depuis le cours primaire et se poursuivent au collège jusqu'en classe de 3^{ème}. Mais, on constate malheureusement que les apprenants n'arrivent plus à faire preuve de minutie au cours de la lecture. Pour les mêmes textes auxquels les élèves ont été soumis, les signes de ponctuation n'ont pas été respectés.

3-2- Perspectives

Cette seconde partie du dernier chapitre est consacrée aux perspectives entrevues suite aux réflexions menées dans les chapitres précédents.

Nous constatons de nos jours que les élèves éprouvent d'énormes difficultés à faire la lecture des textes. Pour que les apprenants du système éducatif béninois soient jugés aptes, il est important que des mesures hardies soient trouvées pour remédier à ces difficultés.

3-2-1- La phonétique comme l'enseignement de la lecture et de la prononciation

L'un des domaines où la phonétique a le plus d'application c'est le domaine de l'enseignement des langues. Elle permet de découvrir des méthodes pour l'apprentissage des sons.

En effet, puis que la langue française est une langue seconde pour le locuteur aja, il s'impose un problème de contact. Pour un meilleur apprentissage de la lecture et de la prononciation, il faut que la première langue soit en contact avec la seconde langue. Ainsi, le premier type est le contact informel ou spontané. Dans ce cas, l'apprentissage se fera dans le milieu sous le bain linguistique. La langue première accueille la langue seconde sans contrainte avec la grille des sons de la première langue.

Le deuxième type est le contact formel ou imposé. Ici, la lecture est apprise dans une situation d'enseignement. L'enseignant intervient pour obliger la langue maternelle à accueillir les sons nouveaux et imposer à l'appareil phonatoire l'articulation de ces nouveaux sons. L'apprentissage sera moins rapide mais plus correct.

Le troisième type est le contact mixte : à ce niveau, l'enseignement se fait en classe et bain linguistique en dehors de la classe. C'est le meilleur moyen pour apprendre une langue et pour une bonne maîtrise de la lecture

3-2-2- Des dispositions pratiques

3-2-2-1- Création d'une culture de la lecture dans les établissements

« L'école et par extension tout établissement d'enseignement ; joue un rôle prépondérant dans le développement d'une culture du livre et de la lecture. Il est du mandat de l'école de célébrer le livre comme outil de développement personnel et source de plaisir et de divertissement. Il faut faire valoir la puissance de la lecture comme moyen d'apprentissage et de succès », nous apprend la province du nouveau Brunswick, à travers l'ouvrage : créer une culture du livre et de la lecture : la politique du livre du nouveau-Brunswick.

Ainsi, pour créer une culture de la lecture, il faudra :

- Favoriser le développement et le rayonnement des livres ;

- Instaurer des mesures favorisant le développement d'un accès accru au livre ;
- Accorder une place prépondérante aux livres ainsi qu'à la lecture à tous niveaux d'enseignement ;
- Encourager les apprenants à intégrer davantage le livre et le plaisir de lire dans leur vie quotidienne ;
- Améliorer l'accès aux livres et favoriser la lecture dans les bibliothèques.

3-2-2-2- Des bibliothèques pour inciter les apprenants à la lecture

Pour permettre aux apprenants d'améliorer leur niveau en français dans un monde en pleine mutation, où le langage SMS ne saurait être éradiqué, il va falloir donner une place particulièrement significative à l'initiation des apprenants à la lecture et à la littérature. Il s'agit de former des jeunes acteurs actifs, l'acte de lecture s'avérant à la fois créateur et vivant. La construction d'une culture littéraire offre aux apprenants le moyen d'éprouver sa capacité à exercer sa liberté. Parce que l'information et la documentation constituent plus que jamais un enjeu important pour la réussite des études, il urge de doter les établissements de bibliothèques. L'équipement de ces dernières s'avère nécessaire pour offrir aux apprenants le plaisir de lire. En effet, la bibliothèque constitue un partenaire privilégié dans la diffusion du livre et la promotion de la lecture. Ses collections, ses efforts de promotion de la lecture ainsi que d'auteurs locaux et sa participation aux programmes d'alphabétisation font d'elle seulement un lieu de loisir, mais également un foyer d'accès au savoir et une occasion d'ouverture sur le monde.

3-2-2-3- Rôle des professeurs

Les professeurs doivent être à l'avant-garde des efforts à fournir pour que la langue française soit bien écrite dans les structures d'enseignement parce qu'ils sont constamment en contact avec les apprenants. Ils doivent veiller à la

restauration de cette langue qui est un outil de travail. Ils doivent également œuvrer pour que les apprenants lisent les ouvrages aux programmes. Ceci en faisant une étude approfondie de ces œuvres littéraires. Les leçons de vocabulaire, à travers l'étude des ouvrages permettront aux apprenants d'avoir un champ lexical assez fourni.

Ils doivent multiplier les exercices et prendre leurs temps de les corriger. Les heures collées aux élèves indéclicats peuvent être remplacées par la lecture entière des livres au programme. Leurs évaluations doivent se pencher surtout sur la lecture des livres.

3-2-2-4- L'engagement des parents en matière de la lecture

On sait que de façon générale, l'engagement des parents constitue un facteur déterminant pour la réussite éducative de leurs enfants. On sait aussi que le rôle le plus important que peuvent jouer les parents dans la réussite et la persévérance scolaires de leur enfant s'exerce à la maison, par un soutien affectif au quotidien. Il en est de même de la lecture. L'on pourrait se demander, combien de parents sont instruits pour véritablement accompagner leurs enfants en matière d'études. Tous les parents ont la compétence d'offrir un soutien affectif, même quand ils ne sont pas en mesure d'aider leur enfant à comprendre ce dont il est question, et même quand ils jugent leurs propres compétences en lectures limitées.

3-2-2-5- Devoir des élèves

Ceux-ci doivent apprendre à aimer la lecture, se rendre dans les bibliothèques aux heures creuses et week-ends pour se cultiver. Ils ne doivent plus attendre les professeurs pour s'imprégner du contenu des ouvrages au programme. En plus des ouvrages aux programmes, étudiés en classe, il leur sera avantageux de lire d'autres œuvres qui vont les édifier.

Par ailleurs, il est évident que la compréhension de l'écrit est non seulement utile, mais nécessaire dans toutes les matières, au primaire comme au secondaire. De plus, une certaine aisance en lecture tout comme le goût de la lecture, rendent bien des découvertes possibles.

En outre, ils doivent oublier de trop s'attacher aux réseaux sociaux et consacrer la majeure partie de leur temps aux études. L'amour pour le cours du français leur est indispensable.

3-3-3-Quelques occasions à saisir

3-3-3-1- Volonté du Gouvernement pour l'émergence de l'éducation

La volonté du gouvernement pour une nouvelle donne du système éducatif béninois a marqué d'un coup pour le décollage de l'éducation au Bénin. Pour donner les mêmes chances pour l'accès à l'éducation à toutes les couches sociales au Bénin, des mesures ont été prises pour alléger, assouplir les charge des parents d'élèves. Ces mesures ont pour noms :

- La mesure de gratuité de l'Enseignement Maternel et Primaire ;
- La revalorisation de la fonction enseignante ;
- Le recrutement des enseignants contractuels ;
- La prise en charge totale des enseignants communautaires ;
- La construction et l'équipement des salles de classes ;
- L'amélioration des conditions de vie et d'étude des étudiants par l'assouplissement des conditions d'obtention des bourses et secours universitaires ;
- La prise en charge d'inscription des étudiants béninois non boursiers des Universités Nationales ;
- Le forum national sur le secteur de l'éducation, sont des mesures qui conditionnent la réussite pour l'émergence de l'éducation.

Notons que toutes ces reformes dans le domaine éducatif constituent pour les apprenants béninois un atout pour l'instruction, condition sine qua non pour un réel développement de la nation, même s'il reste à faire.

Le gouvernement à travers ses nombreuses actions, incite tous les enfants, filles comme garçons en âge scolarisable à l'école, gage d'un développement harmonieux et durable.

3-3-3-2- Création du Conseil National de l'Education (CNE)

La création du Conseil National de l'Education suivant la loi N°2003-17 du 11 novembre 2003 portant orientation de l'éducation nationale en République du Bénin était un point de départ de nouvelles analyses et de nouvelles actions en vue de formuler des conseils pour l'amélioration qualitative du système éducatif béninois à travers ses 72 articles.

La dernière assemblée de ce conseil tenu à Cotonou au Champ de Foire (Ecole de pharmacie) du 25 au 26 août 2011 dont les travaux se sont articulés autour du bilan du système éducatif national, du plan annuel de travail du conseil, de l'orientation du système éducatif national, ont débouché sur des réformes en vue de dynamiser davantage le secteur de l'éducation qui est en proie à des difficultés avec l'APC.

Paulin HOUNTONDJI, président du CNE, voulant reconquérir la place qu'occupe le français dans l'enseignement au Bénin, aurait voulu que le gouvernement mette les moyens à la disposition de son institution pour l'adoption de meilleurs programmes d'études lui permettant de faire des propositions pour la formation des enseignants. Avec le CNE, il importe d'aider à la production des guides et de proposer des approches pédagogiques et didactiques.

La loi d'orientation de novembre 2003 présente-elle que l'enseignement devrait se dispenser au Bénin en français, en anglais et autres langues étrangères ?

Quelle place occupent les langues nationales dans l'enseignement au Bénin ?

Le constat issu d'une descente dans les écoles de formation montre qu'à peine 5% des enseignants étaient capables de lire et d'écrire une langue nationale.

Ce constat fait par le président du CNE montre qu'il existe un grand fossé entre ce qui se fait et ce qui est prévu.

Il faut que l'Etat mette assez de moyens à la disposition du CNE pour que l'éducation puisse prendre un envol pour le développement du Bénin. Car ceci est une grande chance, une grande occasion à saisir par le Bénin.

3-3-3-3- Disponibilité des spécialistes de la question de l'éducation

Les spécialistes de la question de l'éducation œuvrent pour la réussite de l'éducation au Bénin. Ils interviennent notamment dans :

- La mise au point des programmes d'enseignement, dans le diagnostic des causes de difficultés d'apprentissage ;
- La supervision des résultats des diverses méthodes d'enseignement ;
- La proposition des méthodes d'enseignement et vérification des résultats obtenus ;
- La mise en place des moyens visant à améliorer les performances générales des apprenants;
- La planification et l'organisation des activités d'information scolaire pour préciser les exigences des programmes de formation ;

- L'analyse, l'évolution, l'adaptation et la diffusion d'information scolaire ;
- La vulgarisation et la rédaction des documents liés à l'information scolaire ;
- La coordination de la gestion des services et des centres de documentation en information scolaire.

Ces spécialistes se rencontrent pour la plupart dans nos universités et également dans les administrations s'occupant de la question de l'éducation.

CONCLUSION

L'approche par compétence est le système dans lequel émerge le système éducatif béninois. Elle présente des innovations susceptibles de donner aux apprenants une formation pouvant leur permettre de se prendre en charge. Mais cette approche loin d'être une pure culture de la compétence, fait malheureusement l'objet des griefs qui frisent de toute part à cause de la baisse croissante du niveau des apprenants surtout en français.

Le présent travail réalisé sur les élèves des CEG de la commune de Dogbo prouve que les élèves n'arrivent pas à bien appliquer les règles qui régissent la langue française. Cet état de chose n'est pas seulement la faute de ces élèves.

Les résultats de nos enquêtes permettant de confirmer les plaintes du corps enseignant et de quelques parents d'élèves qui se résument en ces termes : « nos apprenants écrivent avec beaucoup d'erreurs, parfois traces inutiles d'encre sur les feuilles et parviennent très difficilement à lire, même parfois leur propre production. Ce constat s'explique en partie par l'envoi des élèves sans niveau au collège ayant obtenu leur CEP ; ceci parce qu'il faut faire la politique d'effectif dans les collèges sans trop se soucier du devenir linguistique des enfants ».

En dehors de ce constat, nous devons aussi reconnaître que le manque de documents didactiques surtout les œuvres littéraires, la non formation et/ou recyclage des enseignants, le développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC), la négligence des élèves à s'adonner aux livres et l'analphabétisme des parents ajoutés à la pauvreté, ne sont pas de nature à permettre à l'élève de développer ses talents en lecture.

Les élèves pouvaient connaître un succès sans faille en français par conséquent en lecture s'ils ont un suivi de la maison jusqu'à l'école et qu'ils soient mises dans les conditions pouvant leur permettre d'exceller.

Malgré tout ce que l'on reproche à l'Approche Par Compétence (APC), système en place pour l'éducation au Bénin, l'on rencontre des élèves qui parviennent à lire correctement. Selon les enseignants, ces derniers ont un suivi rigoureux de la part de leurs parents ce qui leur facilite une assimilation rapide à l'école, mais le grand nombre issu des parents analphabètes et la pauvreté aidant s'enlisent dans la médiocrité.

En somme, les apprenants connaîtront toujours de difficultés en lecture si les programmes d'enseignement n'ont pas été revus et ceci pour deux raisons :

- La première c'est le contexte socio-environnemental de l'élève. L'enfant s'exprime au quotidien dans sa langue maternelle ; sa condition sociale déterminant aussi ses appréhensions ;
- La seconde, c'est que pour bien maîtriser une langue seconde, l'on ne peut aucunement occulter la langue maternelle, d'où l'importance de l'introduction de nos langues maternelles dans le système éducatif béninois ;

Il est évident qu'une bonne lecture est non seulement utile, mais nécessaire dans toutes les matières, au primaire comme au secondaire. Ce qui permettrait à l'élève de mieux cerner les consignes afin de les réussir. De plus, une certaine aisance en lecture, tout comme le goût de la lecture, rendent bien des découvertes possibles.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Ouvrages généraux

- AKOHA A. Bienvenu (1999), « *le français au Bénin : grandeur et vicissitudes* » in Langage et Pédagogie : N°9 ;
- BENVENISTE Emile. (1966) ; et (1974) ; Problème général de linguistique I et II, Pris, Gallimard ;
- CAPELOVIC, J. (1990) ; *le français sans fautes (répertoire des erreurs les plus fréquentes de la langue écrite et parlée)*, Ed. Acagrole ;
- DUMONT, Pierre. (1986) ; L’Afrique Noire peut-elle encore parler Français ? essai sur la méthodologie de l’enseignement du français, langue étrangère en Afrique Noire francophone à travers l’Etude du cas Sénégalais, Paris, L’Harmattan ;
- GENOUVRIER E. & PEYTARD J. (1970), *linguistique et enseignement du français*, Paris, Larousse ;
- HALTE J. F. (1992) ; « *la didactique du français, collection “que sais-je”* », Paris, PUF, 127p ;
- MARTINET, Jeanne. (1974) ; De la théorie linguistique à l’enseignement de la langue, Paris, PUF, 238p ;
- SAUSSURE F. de (1972) ; cours de linguistique générale, Paris, Payot ;
- WALTER, H. (1988) ; Le français dans les sens, Paris, R. Laffont ;

Mémoires de maîtrise et thèses

- GBAGUIDI, K.J. (2005), Analyse des erreurs syntaxiques commises en composition française par les élèves du collège les Pyramides de Cotonou, DEA, UAC ;
- DJETON, D. (2012) ; *Influence du téléphone portable sur le développement des compétences linguistiques en français : cas des SMS*

- dans les établissements secondaires du littoral, mémoire de maîtrise, UAC, FLASH, DSLC, 86p ;*
- DJIHOUESSI B. C. (2006) ; *le français médium d'enseignement des disciplines scientifiques, techniques et formations professionnelles en situation multilingue et bilingue : étude de cas et perspectives (le cas du Bénin, du Mali et du Burkina-Faso)*, Paris III Sorbonne Nouvelle, thèse de doctorat ;
 - KOUASSI A. J. D. (2002); *l'évaluation des compétences linguistiques en français au Bénin : le cas des écoliers ;* mémoire de maîtrise, DSLC/FLASH/UAC ;
 - TOFFI T. (2011), *problématique de l'enseignement/apprentissage du français selon l'approche par compétence dans les lycées et collèges du Bénin : cas des classes de 6^{ème} au CEG BOPA*, Mémoire de maîtrise, UAC, FLASH, DSLC ; 74p ;
 - TOSSOU C. A. (2006), *typologie des fautes de français chez les apprenants du premier cycle de l'enseignement secondaire : cas du CEG1 de Comè*, mémoire de maîtrise, UAC, FLASH, DSLC, 67p ;

Les dictionnaires

- CUQ, Jean Pierre, *Le dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde*
- RIPERT, P. (2002) ; *Dictionnaires des difficultés de la langue française*, Maxi-Liore, 189p ;

ANNEXES

Annexe I : Les questionnaires

• Questionnaire adressé aux élèves

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Vos réponses nous aideront nous en sommes persuadés à cerner un certain nombre de spécificités relatives au thème « analyse linguistique des erreurs de lecture des élèves de la commune de Dogbo ». Nous voudrions notamment connaître les origines des erreurs en lecture chez les apprenants et tenter d'apporter des solutions à cette situation.

Nom :

Prénoms :

Etablissement fréquenté :

Classe :

1) **Quelle classe fais-tu ?**,

2) Parles-tu le Français à la maison ? oui Non

3) As-tu des difficultés en :

- Grammaire ?

- Orthographe ?

- Vocabulaire ?

- Conjugaison ?

- Justifie ta réponse :

.....
.....
.....

4) As-tu des livres de lecture que tu lises à la maison ?

Oui Non

Si oui, cite quelques-uns :

.....
.....

5) Fréquentes-tu les centres de lecture ?

Oui Non

Si oui, lesquelles ? :.....

.....

6) Sens-tu des difficultés à lire des textes ?

Oui Non pas trop

7) Fais la lecture de ce petit texte

Texte :

Comme je suis retraité, j'ai tout le temps d'observer les jeunes qui vivent autour de moi, et je tiens à vous donner mon avis sur la question.

Je pense qu'il faudrait interdire purement et simplement aux jeunes de regarder la télévision avant leur maturité.

Félix GRANDET, Saumur

8) As-tu un répétiteur en Français ? Oui Non

9) Préfères-tu les TIC (téléphone portable, radio, télévision, les réseaux sociaux) à la lecture ? Oui Non

Si oui, pourquoi ?

.....
.....

10-Aimes-tu le cours du Français ?

Oui Non pas tellement

•QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX ENSEIGNANTS DU FRANÇAIS

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Vos réponses nous aideront nous en sommes persuadés à cerner un certain nombre de spécificités relatives au thème « analyse linguistique des erreurs en lecture des élèves de la commune de Dogbo ». Nous voudrions notamment connaître les origines des erreurs en lecture chez les apprenants et tenter d'apporter des solutions à cette situation.

Nom :

Prénoms :

Etablissement d'intervention :

Classes tenues :

1) Vos apprenants ont-ils de niveau conforme en lecture à leur classe ? Oui Non

2) Vos élèves montrent-ils de l'intérêt pour le Français ?

Oui Non

3) Combien de fois donnez-vous d'exercices aux élèves ?

a- Souvent , b- à chaque cours , c- rarement , d- pas du tout

4) Quels problèmes spécifiques remarquez-vous en lecture chez vos apprenants ?

a- prononciation , b- omission , c- tâtonnement

5) Les nouveaux programmes d'études (NPE) préparent-ils les élèves au rabais, selon vous ?

a- oui , b- non ,

Pourquoi :

.....

.....

6) Avec les NPE vous arrivez à terminer les programmes en Français ?

Oui Non

7) Etudiez-vous les livres au programme avec vos élèves ?

Oui Non

Justifiez votre réponse :

.....

.....

.....

8) Quelle forme de lecture appliquez-vous à vos élèves quand vous les soumettez aux épreuves de lecture ?

a- Exploratoire , b- écrémage , c- continue , d- repérage

Autres :

.....

.....

9) A quel moment étudiez-vous les œuvres littéraires avec vos élèves ?

a- Après la fin des SA , b- avant les SA , c- au fur et à mesure du déroulement des SA ,
d- après toutes les évaluations sommatives

10- sur quoi évaluez-vous les élèves ?

a- Les SA b- les œuvres littéraires

11- avez-vous une fiche pédagogique technique que vous suivez pour enseigner les œuvres littéraires avec vos apprenants ?

Oui Non

12- Quel est votre statut ?

a- Vac , b- ACE , c- APE , d- AV , e- stagiaire ANPE

13) quel est votre profil ?

a- BAC , b- DUEL , c- Licence , d- Maîtrise , e- BAPES ,
f- CAPES

• **QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX PARENTS D'ELEVES**

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Vos réponses nous aideront, nous en sommes persuadés, à cerner un certain nombre de spécificités relatives au thème « Analyse linguistique des erreurs de lecture des élèves de la commune de Dogbo ». Nous voudrions notamment connaître les origines des erreurs en lecture chez les apprenants et tenter d'apporter des solutions à cette situation.

Nom :

Prénoms :

Village :

1- Avez-vous un enfant au collège ? Oui Non

2- **En quelle langue vous communiquez avec vos enfants à la maison ?**

a- Français b- aja , c- fɔ n , d- gɛ n

.....

3- **Lisez-vous avec eux les livres de lecture ?** Oui Non

4- **Connaissez-vous l'importance de la lecture ?** Oui Non

5- **Vos enfants lisent-ils des livres à la maison ?** Oui Non

6- **Vos enfants arrivent-ils à bien s'exprimer en Français ?**

Oui , Non , passablement

Si Non, pourquoi ?

.....

7- Quelles mesures prenez-vous pour les amener à lire ?

.....
.....
.....

8- Avez-vous équipé vos enfants des documents nécessaires de lecture ?

Oui Non

9- Avez-vous un répétiteur pour votre enfant en français ?

Oui Non

10- Occupez-vous de vos enfants en matière des frais de la scolarisation ?

Oui Non

Pourquoi ? :.....

.....
.....

Annexe II: Texte servant de test de lecture aux élèves

CEG TOTCHANGNI	DEUXIEME SERIE DES	<u>Classe</u> : 4^{ème}
	DEVOIRS SURVEILLS DU	<u>Durée</u> : 2h
	PREMIER SEMESTRE	<u>Année-scolaire</u> :
	<u>EPREUVE</u> : LECTURE	2013-2014

Situation d'Evaluation

De nos jours, les jeunes s'adonnent aux loisirs, aux distractions et ne s'intéressent plus aux études. Voici un texte qui présente le point de vue d'un vieillard sur l'une des choses qui attirent plus les jeunes. Lis-le et réponds aux questions posées.

Texte :

Comme je suis retraité, j'ai tout le temps d'observer les jeunes qui vivent autour de moi, et je tiens à vous donner mon avis sur la question.

Je pense qu'il faudrait interdire purement et simplement aux jeunes de regarder la télévision avant leur maturité.

Je trouve que les jeunes qui regardent la télévision ne font plus rien d'intéressant. Ils ne lisent plus, ne font plus de sport, ne jouent plus presque plus avec leurs amis et ne travaillent plus à l'école.

De plus, la télévision ne leur apprend rien, sauf à parler un français incorrect. On n'y voit que des publicités, les émissions vulgaires, immorales, et des spectacles de violence.

Les enfants se couchent trop tard et n'ont plus aucune attention en classe. Ils se conduisent devant leur professeur comme devant un poste de télévision, l'écoutant quand cela leur chante, et parlant en même temps que lui.

C'est pourquoi, je crois qu'il faudrait interdire la télévision aux enfants de moins de dix-huit ans.

Félix GRANDET, Saumur

Annexe III : Quelques formats d'épreuves de lecture suivi des copies de quelques apprenants

TABLE DES MATIERES

Dédicace	2
Remerciements	3
Sigles et abréviations.....	5
Liste des tableaux	6
SOMMAIRE	7
INTRODUCTION.....	8
CHAPITRE I: CADRE THEORIQUE, METHODOLOGIQUE ET CLARIFICATION CONCEPTUELLE.	11
1-1- Problématique :.....	11
1-2-Objectif du travail.....	12
1.3-Hypothèse de recherche	12
1-4-Méthodologie de travail.....	13
1-5-Revue de littérature.....	13
1-6-Clarification conceptuelle.....	15
1-6-1- La linguistique.....	15
1-6-2- L'erreur.....	16
1-6-3- La lecture.....	17
1-6-4 Quelques stratégies de lecture	17
1-6-4-1- La lecture exploratoire	17
1-6-4-2- La lecture écrémage	18
1-6-4-3- La lecture repérage.....	18
1-6-4-4- La lecture continue.....	18
1-6-4-5- La lecture active.....	18
1-6-4-6- La lecture sélective	18
CHAPITRE II: PRESENTATION DES RESULTATS D'ENQUETES ET TRAITEMENT DES RESULTATS	19
2-1- Présentation des résultats d'enquêtes	19

2-2- Traitement et analyse des résultats	20
2-2-1- Au niveau des élèves	20
SYNTHESE PARTIELLE	24
2-2-2- Au niveau des enseignants de la commune.....	25
Conclusion partielle.....	31
2-2-3- Au niveau des parents d'élève de la commune	32
Synthèse partielle	35
2-2-4- Analyse critique des résultats.....	36
CHAPITRE III: TYPOLOGIE DES FAUTES GENERALEMENT RENCONTREES CHEZ LES ELEVES EN LECTURE ET PERSPECTIVES	39
3-1-Typologie des fautes généralement rencontrées chez les élèves en lecture .	39
3-1-2-2- Fautes lexicales	40
3-1-2-3- Ecart lexical	41
3-1-2-4- Liaison.....	41
3-1-2-5- Sémantique.....	42
3-1-3- Fautes grammaticales	42
3-1-3-1- Fautes syntaxiques	42
3-1-3-2- Omission	42
3-1-3-3- Ponctuation	43
3-2- Perspectives	43
3-2-2- Des dispositions pratiques.....	44
3-2-2-1- Création d'une culture de la lecture dans les établissements	44
3-2-2-2- Des bibliothèques pour inciter les apprenants à la lecture	45
3-2-2-3- Rôle des professeurs	45
3-2-2-4- L'engagement des parents en matière de la lecture	46
3-2-2-5- Devoir des élèves	46
3-3-3-Quelques occasions à saisir.....	47
3-3-3-1- Volonté du Gouvernement pour l'émergence de l'éducation.....	47
3-3-3-2- Création du Conseil National de l'Education (CNE)	48

3-3-3-3- Disponibilité des spécialistes de la question de l'éducation.....	49
CONCLUSION	51
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	53
ANNEXES	55
Annexes	55
Annexe I : Les questionnaires	56
□ Questionnaire adressé aux élèves.....	56
□ QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX ENSEIGNANTS DU FRANÇAIS .	58
□ QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX PARENTS D'ELEVES.....	61
Annexe II: Texte servant de test de lecture aux élèves	63
Annexe III : Quelques formats d'épreuves de lecture suivi des copies de quelques apprenants	64
TABLE DES MATIERES	65